

ALZHEIMER

Il a 42 ans, il est père de famille, et se tient bien, son verre à la main, à côté d'un homme un peu plus âgé, dans cette réception, où se réunissent ce soir, salariés et clients fidèles d'un grand magasin, pour fêter le départ en retraite d'un sympathique responsable. - Novembre 2024 - La conversation est assez difficile avec ce jeune homme, et c'est le Monsieur plus âgé qui répond. Notre interlocuteur a 75 ans, il est jeune retraité, et a accompagné son fils atteint de la maladie d'Alzheimer, pour « *le sortir un peu* ».

QUE MANGE-T-IL AU PETIT DÉJEUNER... ?

Comme une routine de consultation, la question nous vient tout naturellement à l'esprit, lorsque son Papa nous raconte ce drame familial, qui a touché sa Maman et une de ses tantes. Les spécialistes lui ont dit, à l'Hôpital, que cette maladie n'était pas héréditaire, mais, il en doute vraiment. Alors, au petit déjeuner, son fils boit « un bol de chocolat au lait ». Bon ! Rien que cela nous semble particulièrement utile pour donner à ce père, des conseils salvateurs pour son fils de 42 ans. Pour ne pas transformer les locaux du cocktail en cabinet médical, nous n'avons pas pu poursuivre cet échange émouvant. La Maladie d'Alzheimer, est entourée d'un grand mystère médiatique, de notions « *fumeuses* » et redoutables, avec une « *teinte* » donnée, résolument pessimiste, d'incurabilité.

PERSONNE N'EST REVENU GUÉRI DE LA MALADIE ... !

... sans doute parce que, jusqu'à ces dernières années, elle ne frappait surtout que dans le grand âge, n'est-ce pas ? On l'appelait autrefois la « démence sénile ». Oui, si l'on en croit le personnel soignant des EHPAD, la maladie d'Alzheimer déclarée, est un peu le prototype des maladies chroniques, de celles dont on ne peut jamais revenir « *débarrassé* » et guéri ! Mais là, cet homme touché est étonnamment jeune ! 42 ans ! Et avec un parcours de vie prometteur de jeune père de famille, tout ce qu'il y a de plus « *normal* » !

MAIS, NOUS NE SOMMES PAS À L'UNIVERSITÉ...

... donc, nous pouvons développer ici, une argumentation concrète, qui soit seulement utile au soulagement et peut-être à la guérison des malades récemment touchés par Alzheimer. (Pouvez-vous consulter sur le site, la plaquette « MÉMOIRE DES VIEUX » 2019-2023 ? Ce sera une introduction à ce que nous avons à dire ici. Le cas que nous citons, rencontré entre 1975 et 1980, montre qu'on pouvait déjà trouver, à l'époque, des malades d'une soixantaine d'années, ce qui était déjà bien jeune.) Bien évidemment, aujourd'hui, notre malade de 42 ans, a des antécédents familiaux, indiquant une prédisposition, ou une « *fragilité* », dans ce domaine, et nous n'allons pas développer le sujet des origines de la maladie, sans grand intérêt pour vous. Le malade est là, que peut-on faire ?

CE N'EST PAS QU'UN « DÉSORDRE COGNITIF » ...

Tout l'art de nos confrères psychiatres se heurte à l'absence des outils de la psychiatrie. La mémoire est absente, l'expression orale est défaillante et confuse, l'intelligence est opaque, les fonctions cognitives ne peuvent plus s'exercer, car l'atteinte est neuronale, c'est donc bien « le hard » qui est touché ! Le seul espoir de « récupération », si le malade est encore jeune et récemment diagnostiqué, est de rétablir le terrain et l'énergie vitale, assainir le milieu intérieur en désintoxiquant tout le corps et en focalisant sur l'intestin.

DANS TOUS LES CAS, TRAITER EN MALADIE CHRONIQUE ... !

Dans tous les cas qui peuvent se présenter, interdire formellement toute injection ou ingestion de produit chimique inutile de la Pharmacie, hors vitamines et produits nutritifs naturels. Lorsque les premiers signes de pathologie, de désorientation, de désadaptation, enfin de « déclin cognitif » apparaissent, c'est là qu'une Médecine intelligente de terrain, a des chances de rendre service au malade, et de le faire « *revenir chez les vivants* ».

ALORS, QU'EST-CE QU'UNE « MÉDECINE INTELLIGENTE » ... ?

Eh bien, c'est une vraie Médecine, c'est celle qui a toujours été appliquée en Europe, avant sa destruction par la Pharmacie scientifique moderne. C'est une Médecine qui regarde le malade, la personne dont il faut rétablir la bonne santé, comme le prescrit Hippocrate de Cos depuis 2400 ans, et que les Médecins Français ont prêté serment de respecter. (C'est une Médecine qui n'est pas garrotée par l'obligation de ne donner des soins, que « conformes aux données actuelles de la science ».) Tout ce qui est connu du Médecin, pour améliorer l'état de santé du malade est légitime, et doit être mis en œuvre, même si la Pharmacie n'y a pas son bénéfice, Homéopathie comprise.

BIEN SÛR, ÉCARTER LES CHARLATANS ...

Tout ce qui peut causer une « *perte de chance* » de guérison au malade, doit être écarté. Cela implique pour le Médecin, la connaissance des remèdes « *scientifiques* » susceptibles de guérir son patient. Le charlatan, devant un malade chronique, est celui qui prescrit le dernier remède issu de la recherche, la molécule ou le protocole qui apparaît sur l'écran de son ordinateur, en oubliant tous les traitements de terrain qui pourraient améliorer son état ou rétablir sa santé. Le charlatan, est celui qui emploie un langage scientifique, un langage « *professionnel* » à des oreilles « *simples* », un langage « *spécialisé* » à la Diabolo sur Internet, qui enfle les intelligences d'un faux savoir, qui permet de maintenir les malades chroniques dans des « *protocoles* » en cul de sac, qui aggravent inexorablement leur état. La « *Science* » imposée aux Médecins, en lieu et place d'Hippocrate, malgré ses performances en maladies aiguës, est disqualificatrice de la Médecine.

POUR LE CERVEAU, S'ADRESSER AU DEUXIÈME CERVEAU !

Comment le cerveau « *emboucané* » d'un homme de 42 ans, prédisposé à la Maladie d'Alzheimer, peut-il espérer retrouver des fonctions à peu près « *normales* », avec un bol de chocolat au lait le matin ? Gâteaux qu'il prend en plus, des tartines de pain ou des croissants bien croustillants, avec leurs corps de Maillard ! Et des pâtes avec un plat « *tout prêt* » en rayons de Supermarché, et un yaourt à midi, avec un verre de vin, une bière à 18 H, et un chou à la crème le soir ! Un Médecin ne peut pas cautionner une attitude eugéniste, qui consisterait à laisser faire, en attendant que la Recherche ait trouvé « *la molécule qui éradiquera la maladie* » ! Le régime Seignalet est impératif, quel que soit l'état du malade, et le pourcentage de « *guérisons* » enregistré par les statistiques ministérielles.

DE QUOI DÉPEND L'ÉTAT ET LA FONCTION DES NEURONES ?

C'est la question que doit se poser tout Médecin digne de ce nom ! L'avantage du *deuxième cerveau* sur le premier, c'est d'abord que ses fonctions ***dépendent d'un régime et d'une hygiène comportementale alimentaire***. On ne sait pas exactement comment, car la science se casse les dents sur sa complexité, mais l'intestin influence le fonctionnement du cerveau. Quand celui-ci est malade, il est exclu qu'il puisse retrouver ses fonctions normales, si l'intestin reçoit tous les matins un bol de chocolat au lait, et/ou une alimentation habituellement pro-inflammatoire, déséquilibrante du microbiote et de la perméabilité.